

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N° 1121 le 29 mars 2020

Dans ce numéro

Huit membres présumés du PKK tués par l'aviation turque dans le nord de l'Irak...

(Page 2)

Les attaques contre deux villes du Mozambique revendiquées dans une vidéo par un groupe djihadiste...

(Page 3)

Aux États-Unis, le président vénézuélien Nicolas Maduro inculpé de narco-terrorisme...

(Page 4)

En Israël, 500 personnes en contact avec des porteurs du Covid-19 identifiées grâce au programme de surveillance de masse du Shin Beth...

(Page 5)

En Corée du Nord, nouveaux tirs de missiles balistiques à courte portée...

(Page 7)

En Colombie, importante saisie d'armes destinées à des groupes d'opposition vénézuéliens...

(Page 8)

FORMULATION D'ARTICLES

– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

En Afghanistan, l'attaque d'un temple hindou-sikh revendiquée par le groupe État islamique...

Le groupe État islamique revendique une attaque spectaculaire hier à Kaboul. Des hommes armés ont pris en otages des membres de la minorité religieuse hindou-sikh alors qu'ils priaient dans un temple. Au moins vingt-cinq personnes ont été tuées.

(Radio Vatican, le 26-03-2020)

Au moins quatre morts après un attentat suicide dans un salon de thé de Mogadiscio...

Au moins quatre personnes ont été tuées et sept blessées mercredi quand un kamikaze a fait détonner la bombe qu'il portait dans un salon de thé proche d'un poste de contrôle dans Mogadiscio, a-t-on appris de source policière. « Il y a des investigations qui sont menées, mais nous pensons que l'explosion a été causée par un kamikaze shabaab qui s'est fait sauter dans un salon de thé bondé près de l'intersection Sayidka. Quatre civils, dont le propriétaire de l'établissement, ont été tués dans l'explosion et sept autres sont blessés » a indiqué à l'AFP Ibrahim Mohamed, un haut commandant de la police. Les militants islamistes shabaab ont revendiqué l'attaque. Des témoins ont décrit des scènes de chaos dans cet établissement fréquenté par de nombreux civils et membres des forces de l'ordre. « Les forces de sécurité ont bouclé la zone. J'ai vu des ambulances emmener plusieurs morts et blessés. Les gens paniquaient et c'était le chaos partout » a déclaré un témoin, Sayid Ali, qui se trouvait à proximité du lieu de l'attentat. Affiliés à Al-Qaïda, les shabaab ont juré la perte du gouvernement somalien, soutenu par la communauté internationale et les 20 000 hommes de la force de l'Union africaine en Somalie (AMISOM). Chassés de Mogadiscio en 2011, ils ont perdu l'essentiel de leurs bastions mais contrôlent toujours de vastes zones rurales d'où ils mènent leurs opérations.

(Africa Radio, le 25-03-2020)

Vol de reconnaissance le long des côtes russes de la mer Noire pour un drone Global Hawk de l'US Air Force...

Se référant au site spécialisé dans la surveillance des avions, Planeradar, Avia.pro indique qu'un drone d'espionnage stratégique américain de type RQ-4B Global Hawk a longtemps survolé les côtes de Crimée et la zone où un avion de combat russe s'est écrasé. « Le drone de reconnaissance stratégique RQ-4B-30 Global Hawk de l'US Air Force a décollé de la base aérienne de Sigonella et a effectué un vol de reconnaissance le long de la côte russe de la mer Noire » rapporte Planeradar. L'objectif de la mission du drone de l'armée américaine n'a pas encore été divulgué. Mais d'après l'itinéraire de vol du drone d'espionnage américain qui a parcouru presque toute la côte de la mer Noire de la Russie, il semble qu'il aurait collecté des données sur l'opération de recherche de l'avion russe et de son pilote.

(Pres TV, le 28-03-2020)

À Kaboul, un temple hindou-sikh pris d'assaut par des inconnus armés...

Opération en cours en Afghanistan : les forces de sécurité sont en ce moment même en train de chercher à reprendre le contrôle de la situation à Kaboul où un temple hindou-sikh a été pris d'assaut par des hommes armés ce matin. 150 personnes, des familles, se trouvent actuellement bloquées à l'intérieur du temple.

(Radio Vatican, le 25-03-2020)

En Afghanistan, des hommes armés ont pris d'assaut mercredi matin un temple hindou-sikh du centre de Kaboul dont les forces de sécurité tentent de reprendre le contrôle, a annoncé le ministère de l'Intérieur afghan. Les taliban ont nié tout lien avec cet assaut. Des assauts similaires ont été revendiqués dans le passé par le groupe État islamique présent en Afghanistan depuis 2015 et qui fait concurrence aux taliban.

(La voix de l'Amérique, le 25-03-2020)

Huit membres présumés du PKK tués par l'aviation turque dans le nord de l'Irak...

Selon une déclaration publiée sur le compte *Twitter* du ministère turc de la Défense nationale, huit membres de l'organisation terroriste séparatiste PKK ont été détectés dans la région de Metina. Les terroristes localisés dans la région en question ont été éliminés au terme d'une opération aérienne. Les opérations se poursuivent.

(La voix de la Turquie, le 28-03-2020)

Une ville de l'extrême-nord du Mozambique attaquée par des groupes islamistes présumés...

Les groupes islamistes armés qui sèment la terreur depuis deux ans et demi dans l'extrême-nord du Mozambique ont attaqué et pris le contrôle d'une partie de la ville de Mocimboa da Praia, a annoncé lundi la police locale. Ce mystérieux mouvement a fait son apparition dans la région en octobre 2017 en occupant pendant deux jours Mocimboa da Praia, située à quelques dizaines de kilomètres de gigantesques champs de gaz sous-marins. Il a depuis multiplié les attaques meurtrières contre les villageois et les forces de sécurité dans toute la province à majorité musulmane du Cabo Delgado. Selon des ONG et les Nations unies, ces violences ont fait plus de 700 morts, civils et militaires, et causé le déplacement d'au moins 100 000 personnes. « Les malfaiteurs sont entrés dans la ville de Mocimboa da Praia et échangé des coups de feu avec les forces de sécurité et de défense » a déclaré lundi le commandant de la police mozambicaine, Bernardino Rafael, lors d'une conférence de presse dans la capitale Maputo. Le patron de la police a ajouté que les combats étaient toujours en cours et appelé les habitants à prendre garde aux insurgés qui pourraient tenter de se fondre dans la population. Un porte-parole de la police, Orlando Mudumane, a par ailleurs précisé que l'attaque avait été lancée lundi avant l'aube et que les insurgés avaient déployé leur drapeau sur la ville. « Ils ont quasiment encerclé toute la ville et contrôlent actuellement la base aérienne, le port et le poste de police » a précisé sous couvert de l'anonymat à l'AFP un officier de police sur place. « Ils ont placé des barricades sur la route pour empêcher des renforts d'arriver » a-t-il ajouté. Le gouvernement du président Filipe Nyusi a juré à de nombreuses reprises d'éliminer les criminels et a envoyé dans la région d'importants renforts militaires, épaulés par des mercenaires de la société de sécurité privée russe Wagner. Mais leurs efforts pour ramener l'ordre sont pour l'heure restés vains.

(Africa Radio, le 23-03-2020)

Nouvelle attaque d'islamistes dans le nord du Mozambique...

Les islamistes qui sèment la terreur depuis plus de deux ans dans le nord du Mozambique ont attaqué mercredi la ville de Quissanga, en face de l'île touristique d'Ibo, leur deuxième opération d'envergure en trois jours, a-t-on appris de sources concordantes. « Ils sont entrés dans Quissanga à l'aube mercredi vers 4 heures (2h00 GMT) » a déclaré à l'AFP une source policière qui a requis l'anonymat. « En vingt minutes, la police s'est rendue et ils ont pris le contrôle du quartier général de la police et l'ont détruit » a ajouté cette source depuis Macomia, près de Quissanga. Sur une photo obtenue par l'AFP, huit personnes en tenues de camouflage et masquées posent, avec des armes, devant le commissariat de Quissanga partiellement incendié. L'une d'elles brandit un drapeau noir et blanc avec des inscriptions en arabe. « Beaucoup de gens ont fui dans les mangroves et sur des bateaux pour essayer de rejoindre Pemba, la capitale de la province du Cabo Delgado, à une soixantaine de kilomètres plus au sud par la mer » a ajouté un journaliste originaire de Quissanga et basé à Pemba. Aucun bilan de

l'attaque n'était disponible dans l'immédiat. Lundi, des islamistes présumés avaient déjà attaqué puis occupé une partie de la ville de Mocimboa da Praia, à quelque 200 kilomètres au nord de Quissanga, avant de s'en retirer.

(Africa Radio, le 25-03-2020)

Les attaques contre deux villes du Mozambique revendiquées dans une vidéo par un groupe djihadiste...

Un groupe djihadiste qui a attaqué deux villes du nord du Mozambique cette semaine a publié une vidéo revendiquant ces opérations, sa première communication officielle en deux ans et demi, depuis qu'il sème la terreur dans la région. Lundi, des insurgés islamistes ont occupé toute la journée la ville de Mocimboa da Praia, au nord, où ils ont détruit des bâtiments officiels, des banques et des installations militaires, selon une source militaire. Ils se sont ensuite retirés de la ville. Mercredi, ils sont entrés dans Quissanga, localité plus au sud, où ils ont pris le contrôle du quartier général de la police, selon une source policière. Sur une vidéo postée jeudi sur les réseaux sociaux, un homme en tenue de camouflage, le visage masqué, revendique les opérations : « Mes frères, nous sommes ici à Quissanga. Vous qui nous regardez, nous vous appelons à venir vous battre sous ce drapeau » lance-t-il, lourdement armé et brandissant un drapeau noir et blanc avec des inscriptions en arabe. « On ne se bat pas pour devenir riches, nous voulons simplement l'application de la loi islamique » explique-t-il, en portugais, la langue officielle du Mozambique. « Cette vidéo est authentique » a estimé jeudi le spécialiste Eric Morier-Genoud, de l'université de Belfast. « Elle fait écho à une autre vidéo qui a circulé en janvier 2018, quand la même personne avait appelé les Mozambicains à rejoindre la lutte pour l'application de la charia » a-t-il souligné, se basant notamment sur la voix, la stature et l'accent de l'homme qui s'exprime pour l'identifier. « Cette vidéo montre la continuité dans le programme et dans la direction du groupe djihadiste » a-t-il estimé. « Ce n'est pas un message et un programme sophistiqués. Mais c'est très clair : la charia et un État islamique ». « Les insurgés avaient jusqu'à présent attaqué essentiellement des villages reculés, mais leurs dernières opérations laissent suggérer que le mouvement se renforce » a encore dit Eric Morier-Genoud à l'AFP. Il ne s'étend pas pour autant, a-t-il cependant ajouté, précisant que les insurgés étaient liés avec l'État islamique. L'EI a revendiqué cette semaine l'attaque lundi de Mocimboa da Praia. Les insurgés mozambicains, dont les motivations étaient encore mystérieuses jusqu'à la vidéo de jeudi, opèrent depuis octobre 2017 dans toute la province à majorité musulmane du Cabo Delgado, riche en importants gisements gaziers sous-marins. Ils y multiplient les attaques meurtrières contre les villageois et les forces de sécurité. Ces violences ont fait au moins 900 morts, selon un décompte de l'ONG Armed Conflict Location and Event Data Project, et ont causé le déplacement d'au moins 150 000 personnes, selon les autorités provinciales.

(Africa Radio, le 26-03-2020)

Lancement officielle de la futur force *Takuba* regroupant des forces spéciales européennes au Mali...

Onze pays européens ont annoncé vendredi soir le lancement officiel de la future force *Takuba*, un groupement de forces spéciales européennes destiné à accompagner les soldats maliens au combat face aux djihadistes, mais seuls six d'entre eux se sont pour l'instant engagés à y participer. « Considérant que la situation sécuritaire au Mali, et, plus largement au Sahel, est toujours préoccupante, l'Allemagne, la Belgique, le Danemark, l'Estonie, la France, la Norvège, les Pays-Bas, le Portugal, la République Tchèque, le Royaume-Uni et la Suède soutiennent politiquement la création d'une *Task Force* pour assister les forces armées maliennes dans la lutte contre les groupes terroristes et appuyer les efforts actuellement déployés par l'opération *Barkhane* et la Force conjointe du G5-Sahel » soulignent-ils dans un communiqué. Le Mali et le Niger participaient également à la réunion. Cette force *Takuba*, qui doit compter quelques centaines d'hommes, débutera cet été ses opérations sous commandement français dans la région du Liptako, aux confins du Niger et du Mali, réputée servir de sanctuaire à des groupes djihadistes, dont l'État islamique au grand Sahara (EIGS). « Avec *Takuba*, les Européens montrent leur capacité à se mobiliser ensemble pour leur sécurité » a réagi vendredi soir la ministre française des Armées Florence Parly sur *Twitter*. Pour autant, si les onze pays européens auteurs de cette déclaration apportent leur soutien politique à la création de *Takuba*, ils n'y participent pas tous pour autant. Pour l'heure, ce projet à l'initiative de la France a été officiellement rejoint par cinq pays européens : la Belgique, le Danemark, l'Estonie, les Pays-Bas et le Portugal. La Suède, elle, attend un feu vert de son Parlement pour confirmer sa participation à *Takuba*, sous la forme d'une force de réaction rapide hélicoptérée de 150 personnes. Sollicitée, la Norvège a annoncé lundi renoncer à

envoyer des soldats à ce stade faute de soutien politique interne suffisant. L'Allemagne a également décliné.

(Africa Radio, le 28-03-2020)

Près d'une centaine de militaires tchadiens tués lors d'une attaque de Boko Haram dans la province du Lac...

Au Tchad, Boko Haram a tué près de cent militaires tchadiens dans une attaque à Boma, dans la province du Lac, affaiblissant l'armée tchadienne dans cette région frontalière où le groupe djihadiste nigérian a multiplié les attaques ces derniers mois. Le président tchadien Idriss Déby Itno s'est rendu en personne sur les lieux de l'attaque mardi pour s'incliner sur les corps des 92 soldats morts, a-t-il déclaré à la télévision précisant que c'était la première fois qu'il perdait autant d'hommes. Certains officiers sur place qui ont requis l'anonymat ont eux parlé d'un bilan encore plus lourd.

(La voix de l'Amérique, le 25-03-2020)

Au Tchad, deux départements de la province du Lac déclarés zone de guerre...

Au Tchad, le gouvernement promet une riposte foudroyante après la mort de près d'une centaine de soldats tués en début de semaine par des membres de Boko Haram, l'un des plus sérieux revers qu'a connu l'armée tchadienne. Deux des cinq départements de la province du Lac ont été déclarés zone de guerre. L'état d'urgence a été déclaré.

(Radio Vatican, le 28-03-2020)

Trois morts après une attaque terroriste dans l'est du Burkina Faso...

Trois personnes dont un chef traditionnel ont été tuées mardi lors d'une attaque terroriste à Tankwoarou, dans l'est du Burkina Faso, ont rapporté mercredi à l'AFP des sources sécuritaire et locale. « Des individus armés non identifiés ont attaqué hier mardi le village de Tankwoarou, tuant trois habitants de cette localité située dans la commune de Foutouri, province de la Komandjari » a indiqué à l'AFP une source sécuritaire. « Les victimes de cette attaque terroriste sont le chef du village de Tankwoarou, l'ancien maire de Foutouri qui séjournait dans la localité et un commerçant » a précisé la même source. « Les assaillants étaient plusieurs sur des motocyclettes, ils se sont d'abord rendus au domicile du chef où ils l'ont abattu avant de se diriger vers le marché du village » a expliqué un habitant, joint par l'AFP. « Là-bas, au marché, ils ont tiré sur un groupe de personnes parmi lesquelles l'ancien maire de Foutouri qui a été tué ainsi qu'un autre commerçant » a indiqué cette source. « Un autre marchand de bétail a été blessé et évacué au centre de santé pour des soins » a-t-elle ajouté.

(Africa Radio, le 25-03-2020)

Aux États-Unis, le président vénézuélien Nicolas Maduro inculpé de narco-terrorisme...

Les États-Unis ont annoncé jeudi l'inculpation du président vénézuélien, Nicolas Maduro, et de plusieurs de ses proches pour narco-terrorisme augmentant encore la pression sur le dirigeant socialiste dont ils souhaitent l'éviction. Ils sont accusés de s'être associés à une organisation terroriste extrêmement violentes, les Forces armées révolutionnaires de Colombie, dans un effort pour inonder les États-Unis de cocaïne.

(La voix de l'Amérique, le 27-03-2020)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Un sénateur américain aurait profité d'informations confidentielles pour se défaire de ses titres boursiers avant la déclaration de la pandémie...

Selon les médias américains, le républicain Richard Burr, président de la Commission du renseignement du Sénat américain, s'est défait de nombreux titres avant la chute des valeurs boursières, tout en assurant au public américain que l'épidémie du nouveau coronavirus (Covid-19) était contrôlable aux États-Unis. Le sénateur républicain Richard Burr, de la Caroline du Nord, est président de la Commission du renseignement et membre de la Commission de la Santé du Sénat américain. La radio publique nationale (NPR) a rapporté que Richard Burr recevait régulièrement des briefings du Sénat sur le Covid-19. NPR a commenté que Richard Burr avait participé à la rédaction du cadre de réponse aux épidémies aux États-Unis, mais il n'avait jamais émis d'alerte à la hauteur au public depuis février. Dans une tribune publiée le 7 février sur le site de Fox News, Burr a ainsi écrit : « Le gouvernement est mieux préparé que jamais pour parer au Covid-19, et le Congrès a élaboré un

cadre juridique, dans lequel, l'administration Trump a également activement répondu au Covid-19 ». Néanmoins, un enregistrement secret révélé par *NPR* jette un pavé dans la marre. L'enregistrement montre que Richard Burr a lancé le 27 février un avertissement très sérieux lors d'une rencontre privée : « Le Covid-19 est bien plus agressif dans la façon de se transmettre que ce que nous avons vu dans l'histoire récente et ça ressemble probablement à la pandémie de grippe de 1918 ». Malheureusement, seuls quelques riches patrons ont eu la chance d'entendre ces rappels. Ce jour-là, le président américain a encore affirmé avec conviction que l'épidémie était sous contrôle et allait bientôt disparaître. Jusqu'au 13 mars, date à laquelle l'état d'urgence a été déclaré, les mesures anti-épidémiques pertinentes ont été progressivement renforcées. Alors que Richard Burr a conservé secret le risque du Covid-19 signalé à l'avance, le peuple américain n'a pas pu se protéger. Selon le bilan du CDC américain, un total de 15 cas confirmés de Covid-19 ont été signalés aux États-Unis le 27 février. Aujourd'hui, il y a plus de 14 000 cas confirmés dans le pays. Richard Burr n'est pas le seul à avoir profité de sa position privilégiée pour éviter la chute de son portefeuille boursier. Actuellement, au moins trois autres sénateurs assumant de hautes fonctions ont été accusés d'utiliser des informations inaccessibles au grand public pour vendre de grandes quantités de titres avant que le marché ne soit en difficulté. On se demande combien d'autres politiciens américains connaissent les risques de l'épidémie mais restent silencieux. L'une des fonctions importantes des sénateurs consiste à superviser le travail du gouvernement, mais au lieu de s'acquitter de leurs fonctions, ces sénateurs américains ont aidé le gouvernement à dissimuler ses erreurs et à tromper le peuple. Ce n'est pas un hasard. L'épidémie est un miroir qui reflète l'hypocrisie de certains politiciens.
(*Radio Chine internationale, le 23-03-2020*)

Covid-19 : Le Mossad chercherait à récupérer le maximum d'équipements, de kits et de traitements expérimentaux pour Israël...

Le Mossad israélien ne chôme pas en cette période de pandémie de Covid-19. Une de ses équipes a réussi à détourner une partie de l'aide chinoise destinée à l'Italie en République tchèque, tandis qu'une autre équipe a réussi à intercepter et à récupérer des kits de dépistage chinois destinés aux Émirats arabes unis et un autre lot de molécules fabriquées en Chine destinées à l'Arabie saoudite. Jusqu'ici, ce genre d'activités est considéré comme une routine. Ce qui ne l'est pas par contre est la course effrénée pour obtenir le degré d'avancement des recherches sur le SRAS-nCoV-2 en Chine et même aux États-Unis. Le Mossad israélien est impliqué dans toutes les opérations visant à récupérer le maximum d'équipements, de kits et de traitements expérimentaux et les diriger vers Israël.
(*Press TV, le 23-03-2020*)

En Israël, 500 personnes en contact avec des porteurs du Covid-19 identifiées grâce au programme de surveillance de masse du Shin Beth...

Le service de sécurité, le Shin Beth, a affirmé jeudi soir que son programme de surveillance de masse a jusqu'à présent aidé à identifier 500 patients atteints de coronavirus. Il indique que les 500 personnes identifiées ont été en contact avec des porteurs de coronavirus par le biais du suivi des téléphones portables. « Sans les trouver rapidement et les mettre en quarantaine, ils auraient sûrement infecté sans le savoir beaucoup plus de gens » a averti le Shin Beth dans un communiqué. Au cours des deux dernières semaines, l'agence de sécurité intérieure a travaillé avec le ministère de la Santé pour retracer les mouvements des patients atteints de coronavirus en utilisant la masse de données de téléphones et de cartes de crédit à sa disposition, qu'elle n'est généralement pas autorisée à utiliser pour des raisons autres que la lutte contre le terrorisme. Le service de sécurité n'a pas précisé combien de personnes au total ont été identifiées comme étant en contact avec un porteur de coronavirus confirmé, mais seulement les 500 cas qui ont également été testés positifs pour la maladie. De son côté, le service de renseignement, le Mossad, a aidé à acheminer 400 000 kits de tests de coronavirus supplémentaires en Israël depuis un lieu étranger non divulgué, a indiqué jeudi soir le bureau du Premier ministre.
(*I24News, le 27-03-2020*)

Covid-19 : Au Kenya disparition de six millions de masques destinés à l'Allemagne...

Quelque six millions de masques destinés à l'Allemagne pour faire face à la pandémie provoquée par le nouveau coronavirus ont été perdus au Kenya, a annoncé mardi une porte-parole du ministère allemand de la Défense. « Il y a six millions de masques de protection qui ont été perdus au Kenya » a déclaré à l'*AFP* cette porte-parole, confirmant une information du *Spiegel*. Ces six millions de masques

FFP2 ont disparu d'un aéroport du Kenya à la fin de la semaine dernière. Ils étaient censés être livrés à l'Allemagne le 20 mars, selon le magazine. « Nous tentons d'en savoir plus » a déclaré la porte-parole, notamment pourquoi ces masques transitaient par le Kenya. Elle a assuré que ces articles, dont la provenance n'a pas été précisée, n'avaient pas encore été payés par l'Allemagne. Les autorités tchèques avaient saisi le 17 mars 680 000 masques et des appareils respiratoires dans un entrepôt d'une entreprise privée de Lovosice, au nord de Prague, présentant l'opération comme un grand succès contre le trafic existant dans ce domaine. Une partie de ces masques étaient en fait un don chinois destiné à l'Italie, le pays européen le plus touché par la pandémie.
(Africa Radio, le 24-03-2020)

... MILITAIRE ...

Simulation d'une mission d'interception à longue distance pour huit avions de combat taïwanais...

Mardi, les forces armées de Taïwan ont organisé des exercices militaires à grande échelle avec huit chasseurs F-16 de la base aérienne de Hualien effectuant des missions d'interception à longue distance simulées au-dessus de Taïwan. Ces exercices conjoints se déroulent à un moment où les avions de guerre chinois tentent de voler près de l'espace aérien de Taïwan alors que le Covid-19 sévit dans le monde. Les tentatives chinoises ont obligé l'armée de l'air de Taïwan à faire décoller ses chasseurs pour intercepter et surveiller les mouvements des appareils chinois.
(Radio Taïwan international, le 24-03-2020)

Nouvelle incursion d'un avion militaire chinois dans la Zone d'identification de défense aérienne sud-coréenne (KADIZ)...

On notera cette nouvelle intrusion d'un avion chinois dans la zone d'identification de défense aérienne sud-coréenne (KADIZ). Selon l'état-major interarmées sud-coréen (JCS), celle-ci est survenue, aujourd'hui, à deux reprises, et a duré un total de 35 minutes. L'appareil, présumé être un avion de surveillance Y-9, y est entré pour la première fois à 10h06 près d'Ieodo, un rocher submergé au sud de l'île de Jeju, à l'extrême sud-ouest de la péninsule, avant d'en sortir 17 minutes plus tard en direction de la JADIZ, la zone japonaise du même type. Pour la deuxième fois, il a pénétré dans la KADIZ à 11h40 pour y rester cette fois-ci 18 minutes. L'armée sud-coréenne a immédiatement réagi en faisant décoller des avions de combat. Elle a également communiqué avec les autorités militaires chinoises avant l'incursion de l'appareil. Elles ont affirmé qu'il s'agissait de simples activités de routine.
(KBS World Radio, le 25-03-2020)

Un avion de reconnaissance américain en patrouille au large de Kaohsiung...

Malgré la propagation du Covid-19, l'armée chinoise envoie ses appareils près de la ligne d'identification de défense aérienne et ses navires dans les eaux proches de Taïwan. Entre février et mars, les États-Unis ont dépêché des appareils comme l'avion de transport militaire MC-130J, le bombardier B-52 ou un avion de patrouille maritime, Le Lockheed P-3 *Orion*, dans les eaux proches de Taïwan ou dans le détroit de Taïwan. Le compte *Twitter Aircraft Spots*, spécialisé dans le suivi des appareils aériens, a indiqué aujourd'hui qu'un avion de reconnaissance EP-3E de la marine américaine a survolé les eaux du sud-ouest de Taïwan et la mer de Chine méridionale. Le compte indique que d'après la carte du parcours, cet appareil de reconnaissance a effectué plusieurs tours au large de Kaohsiung.
(Radio Taïwan international, le 25-03-2020)

Covid-19 : l'état d'urgence de santé publique déclaré par le Commandement des forces américaines en Corée du Sud...

Le Commandement des forces américaines en Corée du Sud (USFK) a déclaré l'état d'urgence de santé publique dans le cadre de la prévention du Covid-19, et ce, d'ici le 23 avril. Dans un communiqué publié hier, l'USFK a annoncé avoir pris cette décision en tenant compte du fait que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) avait élevé le niveau d'alerte face à la propagation de cette épidémie à « Très élevé » et que le département d'État américain a proclamé le niveau Quatre de l'alerte aux voyageurs, soit l'interdiction des déplacements à l'étranger. Le Commandement aurait jugé par la suite alarmant le risque de contagion au nouveau coronavirus dans les lieux situés à proximité de ses bases. L'USFK a néanmoins tenu à expliquer qu'il ne s'agissait pour autant pas d'une élévation du risque

pesant sur les installations des GI's dans la péninsule, ni d'un changement des conditions de protection de santé ou de prévention des maladies. Et d'ajouter qu'il lui fallait préserver l'armée afin de protéger leurs missions.

(KBS World Radio, le 27-03-2020)

Les données des infections au Covid-19 au sein de l'armée américaine susceptibles de compromettre la sécurité opérationnelle...

« L'armée américaine a décidé de cesser de fournir des données détaillées sur les infections au coronavirus dans ses rangs, citant la crainte que ces informations ne soient utilisées par les adversaires à mesure que le virus se propage » a annoncé *Reuters* ce vendredi 27 mars. Le secrétaire américain à la Défense, Mark Esper, a décrit le plan dans une interview à *Reuters*, disant qu'il voulait que l'armée continue de fournir des données plus larges sur les infections dans les forces armées, qui ont quadruplé depuis la semaine dernière et ont atteint 280 cas jeudi. Il y a près de 600 cas positifs dans le département de la Défense. Esper a déclaré qu'il souhaitait que certaines des informations plus spécifiques à la mission soient cachées pour éviter de compromettre la sécurité opérationnelle. Jeudi également, le secrétaire par intérim de la Marine américaine, Thomas Modly, a annoncé que les 5 000 marins à bord du porte-avions *Theodore Roosevelt* seront testés pour le Covid-19, après que huit marins à bord du navire aient été initialement testés positifs. Un haut responsable de la marine américaine a déclaré jeudi à *Fox News* qu'il y a maintenant 23 marins à bord du *Roosevelt* qui ont été testés positifs au Covid-19. Modly a également déclaré que 104 marins de l'US Navy et 31 *Marines* américains se sont révélés positifs dans le monde.

(Press TV, le 28-03-2020)

En Corée du Nord, nouveaux tirs de missiles balistiques à courte portée...

Alors que toute la communauté internationale est préoccupée par la propagation rapide du Covid-19, la Corée du Nord a tiré, ce dimanche à 6h10, deux projectiles depuis Wonsan en direction de la mer de l'Est. C'est ce qu'a annoncé l'État-major interarmées sud-coréen (JCS). Supposés être des missiles balistiques à courte portée, leur altitude maximale et leur distance parcourue seraient d'environ 30 et 230 kilomètres. Tout en scrutant de près le moindre mouvement suspect en provenance du Nord, les autorités militaires sud-coréennes et américaines analysent leurs particularités. Au Japon, les médias comme la *NHK* et *Kyodo News* ont rapporté que P'yongyang avait lancé des projectiles présumés être des missiles balistiques, et qu'ils n'étaient pas tombés dans la zone économique exclusive (EEZ) japonaise. Bref, il s'agit d'une nouvelle provocation en huit jours de la part du régime Kim Jong-un. Ce dernier avait tiré le 21 mars deux projectiles à courte portée dans la même direction, probablement des versions nord-coréennes des ATACMS (Army Tactical Missile System), un missile sol-sol tactique américain. Et comme le royaume ermite a déjà lancé des projectiles les 2 et 9 mars, ce dernier tir est donc sa quatrième menace militaire du mois. Le JCS, qui a qualifié ces actes de non-appropriés en cette période de pandémie, a appelé la Corée du Nord à arrêter ses provocations.

(KBS World Radio, le 29-03-2020)

... CYBERESPACE ...

Covid-19 : la Chine fait le lien entre la pandémie et la fermeture en juillet d'un centre de recherche américain d'armes biochimiques...

Donald Trump accuse Pékin de ne pas avoir partagé des informations cruciales sur l'épidémie ce qui aurait pu sauver de nombreuses vies, assure le président américain. De son côté le gouvernement chinois juge cette prise de position immorale et irresponsable accusant les États-Unis de chercher des boucs émissaires et suggérant même que le Covid-19 a une origine américaine. Les origines du coronavirus alimentent depuis quelques jours une guerre des mots et de l'information entre les deux géants. Depuis l'apparition du virus, Donald Trump n'a pas cessé de le qualifier de « chinois » ce qui a le don d'irriter au plus haut point Pékin. En réponse, un porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères avait laissé entendre le 13 mars que le coronavirus avait été introduit par l'armée américaine en octobre dernier, lors des jeux mondiaux militaires qui se déroulaient à Wuhan, l'épicentre de l'épidémie. Rumeur abracadabrante avait répondu les USA en accusant la Chine de colporter, via les réseaux sociaux, des théories du complot. Mais Pékin n'abandonne pas l'idée et suggère désormais via son ambassade en France que le Covid-19 serait bien apparu aux États-Unis. Dans une série de *Tweets*, la représentation diplomatique fait ouvertement le lien, sans preuve à l'appui, entre la fermeture

en juillet du plus grand centre de recherche américain d'armes biochimiques et l'épidémie de grippe qui a fait 20 000 morts en septembre, en s'interrogeant pour savoir si Washington n'avait pas tenté de dissimuler le nouveau virus par la grippe.
(Radio Vatican, le 24-03-2020)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

En Allemagne, le gel de la vente d'armes à l'Arabie saoudite prolongé de neuf mois...

L'Allemagne a décidé de prolonger de neuf mois le gel de sa vente d'armes à l'Arabie saoudite. Citant un porte-parole du gouvernement, l'agence de presse allemande *DPA* a fait savoir que le gel de l'exportation d'armes à l'Arabie saoudite continuera jusqu'au 31 décembre 2020. « Les nouvelles demandes d'armes de l'Arabie saoudite ne seront pas approuvées et la livraison des armes pour les accords conclus précédemment sera suspendue jusqu'au 31 décembre 2020 » a indiqué le porte-parole. Le gouvernement allemand avait gelé sa vente d'armes à l'Arabie saoudite en novembre 2018 en raison de l'assassinat du journaliste saoudien Jamal Khashoggi. En outre, le protocole de la coalition formée par l'Union chrétienne (CDU/CSU) et le Parti social-démocrate SPD comprend une clause interdisant la vente d'armes aux parties prenantes dans le conflit au Yémen.

(La voix de la Turquie, le 24-03-2020)

En Colombie, importante saisie d'armes destinées à des groupes d'opposition vénézuéliens...

La police colombienne a saisi le 24 mars une grande quantité d'armes destinées aux groupes d'opposition au Venezuela. Sur l'une des routes bordant la République bolivarienne, les forces de sécurité colombiennes ont arrêté une mini-fourgonnette contenant un arsenal d'armes et d'équipements modernes, a rapporté le site d'information *Avia.pro*, proche du service de renseignement militaire russe. Les armes et les munitions devaient être transférées au Venezuela. Caracas a accusé la Colombie d'avoir livré des armes à des groupes de rebelles locaux, ainsi que d'avoir préparé une tentative d'assassinat contre le président Nicolas Maduro.

(Press TV, le 28-03-2020)

Renseignor
Le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris
01 53 53 15 30